

Evangile selon saint Marc 13, 32-37

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : Quant à ce jour et à cette heure-là, nul ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais seulement le Père. Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas quand ce sera le moment.

C'est comme un homme parti en voyage : en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail, et demandé au portier de veiller. Veillez donc, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin ; Craignez qu'il ne vienne à l'improviste et vous trouve endormis. Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez ! »

Lourdes 2026 – Mercredi 26 août 2026

Homélie de la célébration d'envoi

Frères et sœurs,

N'y a-t-il pas quelque chose de paradoxal : nous sommes venus ensemble jusqu'à Lourdes et nous voici en train de nous préparer à repartir. Mais un pèlerinage chrétien ne se termine jamais simplement par un retour à la maison. Nous repartons... mais nous ne repartons pas tout à fait comme nous sommes venus.

Car un pèlerinage est toujours un passage : nous venons chercher quelque chose auprès du Seigneur, et le Seigneur nous renvoie vers les autres. Nous venons à Lourdes, et Lourdes nous renvoie dans nos familles, nos paroisses, nos lieux de travail, nos mouvements, nos services, notre quotidien.

Et c'est peut-être précisément pour cela que l'Évangile nous livre ce mot si simple et si exigeant : « **Veillez !** »

Tout au long de ce pèlerinage, nous avons entendu cette parole adressée à Marie : « **Je te salue Marie, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi.** »

Marie est appelée « comblée de grâce ». Mais remarquons ceci : être comblée de grâce ne signifie pas être installée dans une vie tranquille, protégée de toute difficulté. Au contraire : la grâce va conduire Marie sur un chemin qu'elle n'avait pas prévu. Elle va devoir accueillir l'inattendu de Dieu. Elle va devoir faire confiance sans tout comprendre. Elle connaîtra la joie, mais aussi l'inquiétude ; la naissance de Jésus, mais aussi la fuite en Égypte ; les années cachées de Nazareth, puis la croix. Et pourtant, une chose demeure : « **Le Seigneur est avec toi.** » C'est peut-être la parole que nous pouvons emporter de Lourdes.

« Le Seigneur est avec toi » : alors, veille !

Veiller, dans l'Évangile, ce n'est pas être tendu, inquiet, à surveiller sans cesse ce qui pourrait arriver. Veiller, c'est avoir le cœur ouvert. C'est être attentif à la présence de Dieu lorsqu'elle se manifeste dans notre vie et autour de nous. C'est apprendre à reconnaître le Seigneur qui vient parfois là où nous ne l'attendions pas.

A Lourdes, nous découvrons une autre manière de veiller : veiller les uns sur les autres. C'est peut-être l'une des plus belles choses que nous avons vécues ici.

Un hospitalier ou une infirmière qui a veillé sur une personne malade ou marquée par un handicap afin qu'elle vive aussi la démarche de pèlerinage ... Un jeune qui veille sur un autre jeune. Un animateur

du pèlé jeune qui prend le temps d'écouter et d'aider les jeunes à tirer profit du pèlé jeunes pour progresser dans la foi au Christ ... Un scout qui rend service sans attendre qu'on le remarque. Un pèlerin qui prie pour un autre qu'il ne connaît même pas. Voilà l'Évangile vécu car veiller, c'est aimer concrètement.

Dans l'Évangile, Jésus raconte l'histoire d'un homme qui part en voyage et qui, en quittant sa maison, **« a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail »**. Cette phrase peut résonner particulièrement aujourd'hui. Car au moment où nous repartons, chacun reçoit en quelque sorte une mission. Et le renouvellement des engagements va permettre d'accueillir avec joie et entrain cette mission.

Et à chacun de nous, qui que nous soyons, le Seigneur nous dit : « Je te confie quelque chose. ». Il ne demande pas à tous la même chose. Il ne demande pas au cadet normand ou à l'infirmière de Lourdes ce qu'il demande à l'animateur du pèlé jeunes ou au scout foulard blanc. Mais il confie à chacun une part de sa maison. Et cette maison, c'est l'Église. Ce sont aussi nos familles, nos communautés, nos mouvements, nos équipes, nos lieux de vie.

Le véritable défi commence maintenant !

À Lourdes, il est relativement facile de prier. Nous sommes entourés de sanctuaires, de chants, de célébrations, de pèlerins. Nous sommes portés par une communauté. Mais le véritable défi commence lorsque nous rentrerons chez nous. Lorsque nous retrouverons nos habitudes. Lorsque les vacances seront terminées. Lorsque les soucis reviendront. Lorsque nous retrouverons les personnes avec lesquelles nous ne sommes pas toujours d'accord.

C'est alors aussi que Jésus nous dira : « Veillez ! » Veillez à ne pas laisser s'éteindre ce que vous avez reçu ici. Veillez sur votre prière. Veillez sur votre fraternité. Veillez sur les plus fragiles. Veillez aussi sur votre propre cœur, pour qu'il ne se ferme pas.

Car le risque, après un pèlerinage, serait de garder Lourdes comme un beau souvenir. Or, Lourdes n'est pas seulement un souvenir, c'est un envoi.

Demandons à la Vierge Marie de nous apprendre à repartir

Marie ne nous demande pas de rester à Lourdes. Elle nous apprend à retourner dans nos vies avec un cœur nouveau. Elle nous apprend à dire comme elle : **« Me voici. »**

Et c'est le sens le plus profond des engagements qui vont être renouvelés aujourd'hui. Renouveler son engagement, ce n'est pas simplement promettre de faire davantage. C'est redire au Seigneur :

« Me voici. Je suis disponible. Tu peux compter sur moi. Je ne sais pas tout ce que tu me demanderas, mais je veux avancer avec toi. »

Et la réponse de Dieu est celle qui a été donnée à Marie : **« Le Seigneur est avec toi. »**

« Veillez ! »

Alors, frères et sœurs, au moment de repartir, gardons cette parole :

« Veillez ! »

Veillez, non pas dans la peur, mais dans l'espérance.

Veillez, non pas pour attendre quelque chose de terrible, mais pour reconnaître Celui qui vient.

Veillez aux signes de Dieu dans votre quotidien.

Veillez aux personnes que le Seigneur mettra sur votre route.

Veillez particulièrement aux petits, aux pauvres, aux malades, aux jeunes, aux personnes seules ou découragées.

Veillez à ce que personne ne puisse passer près de nous sans avoir rencontré, ne serait-ce qu'un instant, un peu de la tendresse de Dieu.

Et lorsque nous serons découragés, rappelons-nous simplement :

« Le Seigneur est avec toi. »

Lorsque nous ne saurons plus quoi faire :

« Le Seigneur est avec toi. »

Lorsque notre engagement nous semblera lourd :

« Le Seigneur est avec toi. »

Lorsque nous connaissons la joie d'un service accompli :

« Le Seigneur est avec toi. »

Et lorsque nous rentrerons chez nous, après avoir quitté Lourdes, nous pourrons peut-être nous demander chaque matin :

« Seigneur, qui me confies-tu aujourd'hui ?

De qui me demandes-tu de prendre soin ?

Où veux-tu que je sois ta présence ? »

Alors notre pèlerinage continuera.

Il continuera dans nos maisons.

Il continuera dans nos paroisses.

Il continuera dans nos mouvements.

Il continuera auprès des malades.

Il continuera auprès des jeunes.

Il continuera dans nos engagements.

Parce que le pèlerinage n'était pas seulement un chemin vers Lourdes.

C'était un chemin vers le Seigneur.

Et maintenant que nous l'avons rencontré, il nous envoie.

Avec Marie, nous pouvons donc repartir avec confiance.

« Je te salue Marie, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi. »

Et à chacun de nous, le Christ redit aujourd'hui :

« Veillez ! »

Alors, allons-y.

Veillons.

Servons.

Aimons.

Et portons Lourdes avec nous, non pas seulement dans nos souvenirs, mais **dans notre manière de vivre.**